



Patrick COVEMAERKER

*Membre du Bureau Exécutif du SEDIMA
Président du groupe Espaces Verts*

édito

Vigilance et mobilisation !



A l'heure où j'écris ces lignes, la France vient d'entrer dans le second confinement avec, comme pour le premier, son lot d'incertitudes, de textes plus ou moins clairs, où chacun se reconnaît ou ne se reconnaît pas et un point commun évident : la prise de responsabilité repose encore et toujours sur le chef d'entreprise qui doit arbitrer des choix responsables entre santé physique, santé économique et vision de l'avenir.

Alors que pouvons-nous retenir au terme d'une saison plus qu'inédite ?

Une forte capacité de nos entreprises à réagir, à être agiles et à s'adapter à un environnement mouvant.

Un fort rebond du marché en sortie de confinement qui aura permis, à ceux qui ont bénéficié d'une météo favorable, de réaliser une année pleine et entière, et à ceux qui ont subi la sécheresse de limiter les dégâts malgré tout. Il n'en reste pas moins que les plus fragiles d'avant la crise, restent les plus fragiles après (s'ils n'ont pas disparu pendant) et que les comptes ne sont pas définitifs : les deux années qui viennent seront cruciales à ce sujet. Il convient donc d'être vigilant sur notre santé financière.

Un secteur en plein bouleversement, avec, d'une part, un marché Grand Public en pleine mutation vers le digital, le phygital et autres méthodes alternatives de vente où chacun est conscient qu'il y a un train à ne pas manquer, mais où les stratégies adoptées ne se valent pas toutes, manquent souvent de clarté, et risquent, à terme, de créer un marché à deux vitesses en générant une perte d'identité ou de lisibilité de ce marché au regard du client final.

Là aussi, il faudra être vigilant à ne pas perdre notre âme et à garder primordial notre facteur clé de succès : la qualité du service rendu au client.

Le marché professionnel, d'autre part, voit une concentration de ses acteurs en amont comme en aval, avec là aussi la construction de châteaux de cartes plus ou moins robustes où nous, la distribution, pourrions rapidement être déstabilisés par les choix variables de grands acteurs à la recherche de la meilleure stratégie. Ici aussi, la vigilance doit mener à l'action.

Car, en effet, la vigilance à elle seule ne suffit pas, elle doit mener à la mobilisation et à l'action. Et si chacun doit être maître de son propre destin, il est des actions qui peuvent et doivent être menées en commun :

- rechercher et mettre en place les bons outils de travail,
- attirer les talents, les former, les faire évoluer pour travailler demain avec les meilleurs collaborateurs,
- agir et réagir dans la défense des intérêts de notre filière face à l'évolution du contexte législatif,
- agir et réagir dans la recherche de l'équilibre de la relation avec les constructeurs,
- faire connaître et reconnaître les spécificités de nos entreprises et de notre réseau.

C'est ce que s'attache à faire le groupe Espaces Verts au sein du SEDIMA et ce que vous pourrez découvrir ou re-découvrir dans ce numéro spécial du Sedimag', dont je vous souhaite une excellente lecture.